**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 22 (1893)

**Heft:** 10

**Artikel:** De l'enseignement du catéchisme [suite]

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1039654

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Tours et Orléans encore, qu'on répute les sœurs de Paris pour la pureté du langage, peuvent vider la question, c'est grande erreur de la laisser indécise. » *(A suivre.)*

# DE L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

*(Suite.)*

### § 15. Exposé détaillé et réitéré des enseignements les plus importants

Le catéchiste doit avoir en vue, en premier lieu, dans son enseignement les points indispensables et essentiels de la foi et de la vie chrétienne et doit y revenir continuellement.

A. *Démonstration.* — Il serait très avantageux que toutes les vérités du salut fussent exposées d'une manière détaillée et approfondie, car elles constituent la parole de Dieu et, comme telles, destinées à l'instruction et à la sanctification des âmes; mais les circonstances ne se prêtent pas à la réalisation de ce but élevé, c'est pourquoi il est nécessaire de restreindre l'enseignement dans certaines limites. L'instruction doit être d'autant plus circonscrite que les difficultés sont plus grandes soit en raison du nombre des écoliers ou des classes, soit en raison de la quantité d'enfants moins doués, soit en raison de l'éloignement de l'école, soit en raison d'obstacles provenant de la situation des familles. Si l'on agit autrement, les enfants seraient exposés à ignorer les points capitaux de la doctrine et à rester indifférents à la vie religieuse, ce qui constituerait un grave danger pour leur salut. Que l'on enseigne donc tout le Catéchisme, mais sans oublier que certains chapitres ont beaucoup plus d'importance que d'autres; c'est pourquoi il faut distinguer ce qui est essentiel de ce qui n'est pas indispensable et porter tous ses efforts sur ce qui est nécessaire à connaître.

B. *Enumération des points essentiels.* — Parmi ces enseignements les plus importants, il faut ranger en premier lieu les vérités que tout chrétien doit savoir et croire sous peine de péché mortel. Il faut y ajouter les points qui exercent une plus grande influence sur la vie chrétienne, à savoir : 1° La doctrine qui concerne la Rédemption; 2° La doctrine concernant le Saint Esprit, la grâce et les Sacrements; 3° La doctrine de la sainte Eglise; 4° Les enseignements concernant la famille chrétienne.

Le divin Sauveur nous a mérité la grâce par sa vie de sacrifice et sa mort sanglante sur la croix.

Le Saint-Esprit produit en nous et maintient la vie surnaturelle de la grâce.

Les moyens les plus précieux et les plus efficaces pour la produire sont les sacrements et particulièrement ceux de Pénitence et de l'Eucharistie.

Il faut aussi considérer la famille chrétienne comme la pépinière créée par la main même de Dieu pour la conservation de la vie religieuse.

Les pratiques et manifestations principales de la vie religieuse sont :

1. La réception, dans les conditions voulues, des Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie ; 2. La participation au culte extérieur et principalement l'assistance à la sainte messe ; 3. Les vertus théologales et la vertu de pénitence ; 4. La prière.

Quelques vertus sont d'une souveraine importance pour la vie morale :

1. La victoire de soi-même et l'esprit de renoncement ; 2. La patience et la douceur ; 3. L'humilité ; 4. La pureté ; 5. La crainte de Dieu.

Certaines doctrines sont importantes pour la formation morale des enfants :

1. Ce qui regarde les anges et surtout la croyance aux anges gardiens ; 2. Le culte et l'invocation de la très Sainte-Vierge ; 3. L'invocation, l'intercession ou la protection des saints ; 4. La prière pour les âmes du Purgatoire ; 5. Les cérémonies religieuses en général et, suivant les circonstances' quelques pratiques spéciales comme le mois de Marie.

C. *Avis plus particuliers.* — I. La doctrine du Saint-Esprit

Le Catéchisme romain dit qu'une connaissance claire et précise du Saint-Esprit est tout à fait nécessaire aux fidèles. Le fruit principal qu'ils doivent en tirer, c'est de considérer tout ce qu'ils ont de grâces spirituelles comme un don particulier du Saint-Esprit, de n'avoir que des pensées humbles et modestes d'eux-mêmes et de mettre toute leur confiance dans le secours de Dieu. Dans ce but, le catéchiste doit chercher à pénétrer les enfants de ces considérations :

*a* Que c'est le Saint-Esprit qui a transformé les Apôtres par sa venue visible en leur enseignant toute vérité, en changeant leurs cœurs et en fortifiant leur volonté dans le bien. Il confirma sa présence et son action dans leurs âmes en leur donnant le pouvoir de faire des prodiges et des miracles.

*b* Cette action du Saint-Esprit se perpétue dans l'Eglise par l'assistance accordée aux supérieurs ecclésiastiques pour ne pas errer dans la foi, comprendre la parole de Dieu et l'annoncer avec fruit, pour gouverner les fidèles avec sagesse et les conduire à leur fin éternelle.

*c* Le Saint-Esprit agit de même toujours dans l'âme de tous les fidèles :

1. Il les préserve d'ignorance, d'erreur et du doute. Il les porte à écouter volontiers la parole de Dieu, à la bien comprendre, à la conserver, à s'en souvenir en temps voulu et s'y conformer avec joie.

2. C'est lui qui change les cœurs, y fait naître l'amour de Dieu, les remplit de courage, de force, de patience, de paix, de consolation, de persévérance. Il purifie les âmes du péché, ennoblit leurs aspirations, fortifie les heureuses dispositions, leur inspire la vie de la grâce, en fait les enfants de Dieu et les héritiers du Ciel.

3. Le Saint-Esprit produit ses effets dans le cœur des fidèles par la prédication, la prière et les sacrements. Dans le baptême, il purifie l'âme de tout péché, la sanctifie par la grâce, en fait l'enfant de Dieu et un membre vivant du corps mystique de Jésus-Christ. Dans la confirmation, il la fortifie pour savoir confesser courageusement la foi et résister avec persévérance dans le combat contre les ennemis du salut. Dans le Sacrement de l'Autel, il change les dons offerts dans le corps et le sang de Jésus-Christ pour être notre nourriture surnaturelle. Dans le sacrement de la Pénitence, il purifie et sanctifie l'âme du pécheur, lui inspire la vraie contrition, de salutaires résolutions et la préserve de la rechute. Dans l'Extrême-Onction, il rend l'âme victorieuse pour le combat décisif. Dans les deux autres Sacrements, il donne aux prêtres et aux époux de précieuses grâces d'état.

4. Le Saint-Esprit répand toutes ses grâces par le ministère de l'Eglise. Celui qui s'en sépare renonce, par conséquent, aux salutaires influences du Saint-Esprit.

*d)* Les preuves de l'efficacité perpétuelle du Saint-Esprit sont les vertus héroïques et les miracles des Saints.

*e)* Le Saint-Esprit communique ses sept dons aux fidèles pour augmenter en eux la vie surnaturelle, ennoblir leur intelligence et leur volonté et les fortifier.

## II. Vertus théologales et vertu de pénitence

Elles sont à la base de toute vie morale. Sur elles se construit l'édifice religieux. C'est par elles que l'homme entre en communication et union plus intime avec Dieu. Les vertus théologales sont infusées à l'homme au baptême et elles seront avec la pénitence le dernier soupir et les dernières prières du chrétien mourant. La vertu de pénitence ou la contrition est la partie essentielle du sacrement de Pénitence, au besoin même la contrition parfaite et la charité peuvent effacer les péchés sans l'accusation. Elles sont donc d'une telle importance que le catéchiste doit en faire l'objet spécial de son enseignement. Il faut qu'il montre aux enfants la manière pratique d'en faire les actes, s'appliquant à leur en donner une idée nette et précise ainsi que de *leurs motifs*. De la sorte, ces vertus

surnaturelles se produiront dans le cœur des enfants par l'action de la grâce du Saint-Esprit qui les éclairera et inspirera. Une explication soigneuse et détaillée des formules usuelles du catéchisme et des livres de prières y contribuera beaucoup. Il faut aussi que les enfants apprennent ces formules par cœur et, après leur en avoir fait sentir la valeur, il faut fréquemment les leur faire réciter. Des traits bien choisis de l'Histoire-Sainte rendront ces vertus plus saisissables. Ces exemples sont aussi la parole de Dieu et mériteront plus sa grâce et sa bénédiction que des historiettes faites à plaisir ou des comparaisons prises de la vie ordinaire. Il faut surtout bien rappeler aux enfants que pas un homme ne peut par lui-même faire des actes de foi, d'espérance et de charité méritoires de la vie éternelle sans le secours du Saint-Esprit, ni un acte de contrition méritant la grâce de la justification. C'est une raison d'engager fortement les enfants de prier Dieu de toutes leurs forces de leur accorder sa grâce, et le catéchiste lui-même invoquera de tout son cœur le Saint-Esprit avant de réciter aux enfants les actes de ces vertus.

### III La vertu de pureté

*a)* La pureté, et ce qui touche au 6me et 9me commandement, est bien l'un des points les plus importants et les plus délicats de l'enseignement du catéchisme. Le Sage dans l'Ecriture fait l'éloge de cette belle vertu : *O quam pulchra est casta generatio cum charitate : immortalis est enim memoria illius quoniam et apud Deum nota est et apud homines* (Sap. IV, 1). « Combien une génération chaste est belle avec son auréole de vertu. Sa mémoire est immortelle. Elle reste en honneur auprès de Dieu et parmi les hommes. » C'est dans cet esprit que saint Chrysostôme s'adressant aux éducateurs, leur dit : « N'ayez rien tant à cœur que de conserver les enfants purs et modestes. » Ce conseil n'est pas bien suivi généralement soit par ignorance ou préjugé, soit par le laisser-aller ou la négligence des parents, des pasteurs et des maîtres. Ceux qui s'occupent d'éducation omettent dans la règle de former la conscience dans les choses qui concernent le 6me et 9me commandement et n'inspirent pas aux enfants la crainte et l'horreur du vice désastreux de l'impureté. Sous le fallacieux prétexte de ménager la délicatesse des sentiments et de ne pas enseigner le mal, l'on abandonne une jeunesse trop curieuse et imprudente aux dangers intérieurs et extérieurs de la séduction sans la prémunir. Alban Stolz s'élève avec force contre ces supérieurs, parents et maîtres, qui vivent d'illusions, s'aveuglent et oublient leurs devoirs. Il dit : « Les enfants sont en effet naturellement consciencieux. Ils ont horreur de ce qui leur est indiqué avec sérieux et d'une manière précise comme péché. Mais précisément, c'est du péché le plus fâcheux contre

lequel on les prémunit le moins. On ne dit rien de suffisant et de précis sous ce rapport. »

Pendant que les parents et les maîtres sommeillent, l'ennemi sème secrètement l'ivraie qui prend racine, grandit, prospère et étouffe la bonne semence dans le cœur de la jeunesse imprévoyante. Il faut donc, sans blesser la modestie, que le catéchiste fasse connaître par des termes compréhensibles et justes ce qui est contraire à la pureté ou la compromet, mais il faut le faire avec la prudence voulue, avec délicatesse et gravité.

L'on pourrait dire à des enfants sans les scandaliser ou blesser la modestie par exemple : « Enfants, vous pouvez commettre quelque faute grave contre la modestie plus vite que vous le pensez. Cela arrive quand on cherche à voir des choses qu'il ne faut pas voir, à entendre des choses qu'il ne faut pas entendre, en général chaque fois que l'on fait ou l'on se permet des choses que la conscience condamne, et le péché est en soi si grave, qu'il est déjà péché mortel quand on pense seulement à des choses mauvaises volontairement ou qu'on en parle avec de mauvaises intentions ou qu'on voudrait faire du mal. » L'exemple de Sem et Japhet servira à montrer ce qu'est la modestie. Noé s'étant endormi dnns une ivresse involontaire demeura, sans le savoir, dans une position inconvenante, couché dans sa tente. Sem et Japhet prirent un manteau, s'approchèrent en détournant les yeux, et couvrirent leur père. Dieu eût cette conduite pour agréable Il les bénit eux et leurs descendants. Il y a des considérations qui portent les enfants à savoir se respecter ainsi que d'autres personnes. Celles-ci, par exemple, et qu'il faut savoir présenter :

1. Tout notre être est la propriété du bon Dieu, notre corps aussi bien que notre âme, et ainsi notre corps ne peut servir, sans offense de Dieu, à aucune chose qui ne peut lui plaire. C'est pour cela qu'il a défendu, par deux commandements, de commettre ce que la modestie nous défend de faire.

2. Le corps est sanctifié et consacré à Dieu par le baptême. Il est plus saint et plus respectable qu'une église, qu'un autel ou un calice, puisqu'il est un membre du corps mystique de Jésus-Christ et que le Saint-Esprit habite en lui. C'est pour cela que saint Paul défend aux fidèles toute profanation du corps par des regards immodestes et toute autre inconvenance : « Ne savez-vous pas, dit-il, que vos corps sont les membres de Jésus-Christ ? Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ? Mais si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le châtiera. » *Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ? — Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus.* (I Cor., III, 16, 17.)

3. Dans la sainte Communion, le prêtre dépose sur votre langue le corps virginal et très pur du divin Sauveur. Vos lèvres sont en quelque sorte rougies de son Sang précieux.

Ayez donc soin de ne pas profaner votre langue et votre bouche par des discours, des chansons ou des plaisanteries inconvenantes.

4. Le corps est sur la terre faible, infirme, exposé à toute espèce de maladies, à la mort et à la décomposition, mais il sortira glorieux du tombeau pour être semblable au corps de Jésus-Christ. *Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.* (I Cor., xv, 42). « Le corps sera semé dans la corruption, mais sera ressuscité dans l'incorruption. » Nous croyons la résurrection de la chair. Le corps a donc une destinée bien respectable. Il ne doit jamais en être détourné et être profané.

5. Mon enfant, Dieu vous voit partout, seul ou avec de petits compagnons, que ce soit à la maison, dans les champs, dans les bois, où il n'y a personne. Il est un pur esprit et il aime infiniment la pureté. Il ne faut pas contrister l'Esprit-Saint, le chasser de votre âme. Le saint Ange gardien vous accompagne aussi toujours. Il ne faut pas le forcer à détourner ses regards de vous.

*b)* L'on peut rendre des élèves plus grands attentifs aux peines terribles que Dieu a prononcées et prononce encore contre ceux qui profanent leur corps, ce saint temple de Dieu. La description saisissante des jugements de Dieu contre les impudiques dans l'Ecriture-Sainte, l'exposé des funestes conséquences de ce triste vice, les avertissements de Jésus-Christ et des Apôtres sont des moyens propres à exciter à la vigilance et à la prière ceux qui sont innocents et ceux qui ne le seraient plus, à une vraie contrition. Il ne faut pas oublier, dans la description de ce vice si fâcheux et des ravages qu'il cause dans l'humanité, de réveiller dans les âmes coupables l'espérance du pardon et de la conversion. L'on pourrait dire : « Si l'un d'entre vous devait avoir le malheur de se rendre coupable d'une manière ou d'une autre, il ne faut pas qu'il désespère. Le repentir sincère, un véritable bon propos, l'accusation bien faite de ses péchés suffisent pour que Dieu pardonne, décharge l'âme du poids de ses fautes et la retire de son triste état de ruine spirituelle. »

*c)* Quant à ce qui concerne l'inclination naturelle des sexes l'un vers l'autre qui se dessine déjà dans la jeunesse, il est difficile de préciser ce que l'on peut dire. Une grande prudence est de toute nécessité. Il vaut mieux présenter à la jeunesse la beauté de la vertu que peindre la laideur du vice.

## IV. La crainte de Dieu

1. « Elle est le commencement de la sagesse. » Personne ne méconnaîtra l'incontestable nécessité de cette vertu, sinon celui qui n'a aucune idée des dangers que court le salut éternel. Tout homme est assailli par un triple ennemi. Le premier, c'est la perversion originelle de sa nature. La triple concupiscence

est presque insurmontable et devient une seconde nature pour beaucoup de personnes qui ne l'ont que trop satisfaite. Elle agit en nous et cherche à nous détourner du sentier de la vertu pour nous entraîner au péché et en enfer. Avec elle combat l'ennemi mortel du genre humain qui rôde comme un lion rugissant, cherchant à nous dévorer. A ces deux puissants ennemis se joint, en troisième lieu, l'influence d'un monde pervers avec ses mauvais exemples, ses mauvais principes, ses occasions et ses charmes qui attirent, son mépris des fervents qui va jusqu'à la persécution, ses mensonges et ses faux dehors qui ne sont qu'hypocrisie.

2. La crainte seule de Dieu est capable de résister victorieusement à ces puissances ennemies qui poussent sans cesse l'âme à sa perte éternelle. Au témoignage de l'Esprit-Saint, c'est elle qui a soutenu et fortifié le vénérable Tobie. C'est pour cela aussi qu'il apprit à son fils dès l'enfance à craindre Dieu. C'est un modèle que doit imiter le catéchiste en remettant souvent et avec force, sous les yeux de ses élèves, les grandes vérités qui sont la source de la crainte de Dieu.

*(A suivre.)*

# ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE DE LA GÉOGRAPHIE

**Par L. GENOUD, directeur du Musée pédagogique**

*(Suite.)*

Voici la suite d'un certain nombre d'exercices à faire comme une introduction à l'étude de la géographie locale.

### Première leçon. Classe

Coucher le tableau noir à terre ou sur les bancs et faire le plan, d'abord d'une table, de l'estrade, puis de la classe, aussi juste que possible. Faire comprendre que chaque objet est représenté par sa projection, soit par la place horizontale qu'il occupe sur le terrain ou sur le plancher. En construisant le plan de la classe, faire désigner aux élèves où doivent se trouver les fenêtres, la porte, l'estrade, le poêle, les bancs, etc. Ce tracé, on peut l'effacer et le faire reproduire par un élève faible, lequel sera corrigé par ses condisciples les plus avancés.

### Deuxième leçon. Classe

Récapitulation de la leçon précédente.

Reproduire le plan de la classe, cette fois par les réductions proportionnelles des mesures exactes prises par les élèves. On fera usage des échelles de réduction ; on en peut donner une idée aux élèves. Il est bon et utile qu'ils connaissent la manière de les trouver et d'en faire usage. Les occasions ne manqueront pas dans la vie,